

Oui !... il garda son chapeau quand passa le dernier bedeau...

Et quand il quitta son poste de combat, heureux comme un ver de terre qui aurait réussi à baver sur le soleil, ce fut parce qu'il n'y avait plus personne à passer dans



la procession et que les assistants eux-mêmes s'étaient dispersés.

Alors, Clotaire Pitanchard, toujours raide comme la justice, pivota lentement sur ses talons, et sifflotant un air de bataille, portant haut son chapeau comme on brandit un trophée, revint à la table du café pour y finir son absinthe...

Là, il s'absorba...